

# La presse parle de Météore



Le Temps, mercredi 8 mars 2017



Le Temps, mardi 14 février 2017

**Une gare pro...**  
Le XIXe siècle incarne l'époque des grandes mutations, le cœur de la cité se déplace de la vieille Ville (appelée alors Haute-Ville) vers les rives du lac. Guillaume-Henri Dufour, ingénieur cantonal et colonel, est l'un des artisans majeurs de ces changements. «Des 1830, sous son impulsion, la ville se débarrasse de ses vieilles constructions, repousse ses activités artisanales pour libérer les quais et en faire des lieux de promenade. La Rive gauche est réaménagée», rapporte Pierre-Henri Severac, archi-

Dufour propose un emplacement en termes d'accessibilité». Un architecte et entrepreneur genevois, Jean-Marie Junod, imagine, lui, une gare à Rive. «C'était alors le cœur marchand de la ville, qui possédait justement des terrains à cet endroit, c'était un coup double pour lui». On imagine même un viaduc «qui permettrait de relier par le rail le port de Longemalle et les Pâquis, en passant par l'île

rapport à l'eau n... ne gêne pas l'accès aux rives. Le bain éphémère est réparti le long de la rade et propose des lieux de détente avec un accès à l'eau grâce à des échelles, des marches, etc.». Même accès facilité à Lucerne. «Et ses espaces verts au bord du lac sont plus nombreux qu'à Genève, alors que la ville est plus petite.» L'architecte relève encore qu'à

retrouve face à u... cheries, des cabanes de pêche, des grues portuaires, des remorques de voiliers. Alors que les quais zurchois, etc., laissent peu de place aux professionnels: les chantiers navals et autres activités de maintenance des bateaux sont repoussés en dehors de la zone touristique et

Zürich comme à Lucerne, les bateaux sont mis à l'écart par des bouées ou des pontons. La zone portuaire présente ainsi moins de places au port. Enfin, l'architecte s'est intéressé aux axes routiers. «Au centre-ville de

**Un «Météore» traverse le ciel gris des médias romands**

**Un socialisme subventionné**

**Pascal Holtenweg, CO municipal, veut soutenir la récompense burlesque**

Le Prix Genferel pour une subvention de la neige. De quoi s'agit-il? Des journalistes, s'agit d'un groupuscule «comité occulte»: est une récompense saluée «un projet ou presque, mais se démonte de tant très cher mès: le projet Musée d'art, carrière d'Escadente ou TPG en 2017. Lors de la dernière édition de *Météore*, le calendrier lui impose de sortir le lundi 13 mars.

**Luca Di Stefano**

**Un journal «imprévisible en images» a fait irruption dans les kiosques. Grand format, grandes photos et textes minimalistes assumés**

*Météore* en a surpris plus d'un lundi matin. Le journal «imprévisible en images» a surgi aux côtés des survivants de la presse romande dans les kiosques. Treize pages, format broadsheet (grand, allongé, souvent utilisé par les titres américains), amples photos et textes succincts, l'image est souvent le parent pauvre des publications. Nous faisons le chemin inverse en misant sur des photos de qualité, des images qui ont demandé du temps à leurs auteurs, auxquelles nous ajoutons un texte court», relève Pierre Grosjean, cofondateur de LargeNetwork. L'agence de presse genevoise s'est associée aux cinq photographes romands de l'agence Lundi3 pour lancer *Météore*.

**«Une brève histoire d'amour», celle d'Andréa, transsexuelle, par le photographe Guillaume Perret, en page 12 de «Météore».**

C'est le travail de ces derniers qui est mis en valeur. Les Genevois Niels Ackermann, Nicolas Righetti et Fred Merz, ainsi que Guillaume Perret (NE) et François Wavre (VD), illustrent la nouvelle publication, désormais attendue chaque lundi 13. Ces rendez-vous irréguliers - il y en aura trois en 2017 - ont pour ambition de traiter les sujets «par le biais du photoreportage, en s'arrêtant sur les mouvements de

fond, loin de l'actualité brûlante», au dire de Pierre Grosjean. L'espoir est de «s'auto-financer et d'augmenter la pagination progressivement. Avec du papier journal». «Oui. Ce choix n'est pas seulement une question de coûts. Comme le vinyle pour la musique, le papier journal donne un aspect chaleureux aux images», assure l'entrepreneur, lucide. «On ne va pas sauver la presse romande avec un journal de 13 pages. *Météore* est avant tout une expérimentation, un travail de passionnés.»

Le numéro 1 dépeint une Ukraine corrompue en six clichés. Le lecteur partage l'intimité d'une femme et d'une transsexuelle dans leur relation furtive, scrute les réactions d'une soirée mondaine: générations d'un sein dénudé appaivoise quand un sein dénudé apparaît. Quant aux légendes, elles se révèlent minimalistes et travaillées.

Lors de la dernière édition de *Météore*, le calendrier lui impose de sortir le lundi 13 mars.

**Luca Di Stefano**

Tribune de Genève, mardi 14 février 2017